

En bref – Les points clés au 28/07/2016

Surveillance renforcée dans le cadre du Système alerte canicule et santé (Sacs) | Page 2

En France métropolitaine, deux vagues de chaleur ont été observées en juin et juillet, ainsi qu'un épisode caniculaire en juillet. Au cours de ce dernier, 12 départements de l'Ouest et du Centre de la France ont été placés en vigilance orange. Les recours aux urgences et à SOS Médecins pour pathologies en lien avec la chaleur ont connus de nettes hausses.

Dans l'Oise, le niveau jaune canicule a été atteint ponctuellement le 18 juillet, mais les indicateurs sanitaires ne montrent pas d'augmentation notable des passages aux urgences ou des recours à SOS Médecins en lien avec cette vague de chaleur.

Dans les quatre autres départements de la région, aucune alerte météorologique n'a été signalée depuis le 1^{er} juin. De légères augmentations des recours pour pathologies liées à la chaleur et des recours globaux ont été observés en lien avec la vague de chaleur, mais ces indicateurs demeurent à des niveaux habituellement observés.

Passages aux urgences des 75 ans et plus | Page 2

Dans l'Oise comme dans les autres départements de la région, une légère augmentation des passages aux urgences des 75 ans et plus était observée au cours de la vague de chaleur (17 au 20 juillet).

Décès tous âges et 75 ans et plus | Page 9

Dans la région, une légère augmentation du nombre de décès est observée au cours de la vague de chaleur, mais celle-ci demeure proche des valeurs habituellement observées. Le nombre de décès des 75 ans et plus demeure dans des valeurs habituelles.

Informations

Si vous souhaitez recevoir – ou ne plus recevoir – les publications de la Cire Hauts-de-France, merci d'envoyer un e-mail à ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr

Situation météorologique

En juin et juillet 2016, trois périodes de fortes chaleurs ont eu lieu en France métropolitaine : deux vagues de chaleur (22 au 24 juin et 7 au 11 juillet) et un épisode caniculaire (17 au 21 juillet). Au cours de ce dernier, 12 départements ont été placés en vigilance météorologique orange, répartis entre 4 régions (Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, Auvergne-Rhône-Alpes, Centre-Val de Loire, Pays de la Loire) - dont 9 départements ont été placés en niveau 3 « alerte canicule » par décision préfectorale – et 58 autres en vigilance canicule jaune.

Situation sanitaire

Au cours de ces trois vagues de chaleur, et de manière plus marquée pour l'épisode caniculaire récent, les passages aux urgences et les recours à SOS Médecins sont restés dans des valeurs habituellement observées, contrairement aux recours spécifiques pour des pathologies en lien avec la chaleur. Ces recours ont connus des augmentations au cours des trois épisodes et ont atteint leurs valeurs maximales au cours de l'épisode caniculaire : 1 102 passages aux urgences ont ainsi été comptabilisés (0,7 % de l'activité totale), ainsi que 418 consultations SOS Médecins (1,6 % de l'activité totale). Au total, 52,2 % des passages aux urgences ont été suivis d'une hospitalisation, cette proportion atteignant 78,9 % chez les 75 ans et plus.

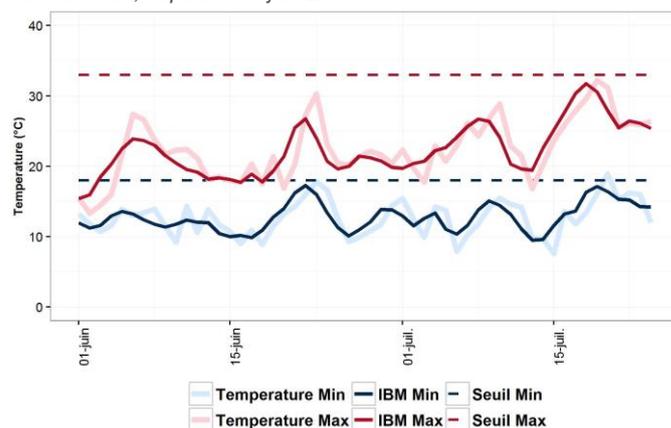
Pour plus d'informations : <http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Environnement-et-sante/Climat-et-sante/Chaleur-et-sante/Actualites/Bilan-de-la-surveillance-sanitaire-de-l-episode-caniculaire-et-des-periodes-de-fortes-chaleurs-de-juin-et-juillet-2016>

Situation météorologique

Depuis le 1^{er} juin 2016, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans le département de l'Aisne. Les indices biométéorologiques minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux, y compris lors du pic de chaleur observé entre le 17 et le 20 juillet.

D'après les prévisions de Météo-France, aucune vague de chaleur n'est prévue pour les jours à venir.

Figure 1 : Evolution des IBM et des températures observées, station de Saint-Quentin, depuis le 1^{er} juin 2016

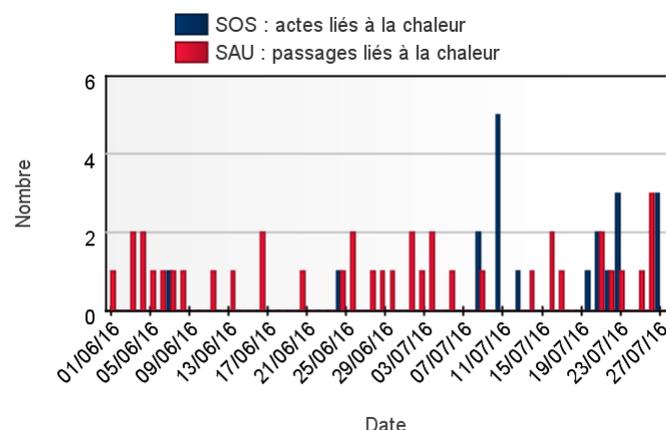


Situation sanitaire : pathologies en lien avec la chaleur

Depuis le 1er juin, le nombre quotidien de passages aux urgences comme de consultations SOS Médecins pour pathologies en lien avec la chaleur demeure faible, et fluctue globalement entre 0 et 3 par jour. Seules quelques augmentations modérées ont été observées ponctuellement, en comparaison avec les jours identiques des semaines précédentes, sans lien direct avec la chaleur.

La vague de chaleur (17-20 juillet) n'a pas entraîné d'augmentation importante des passages aux urgences et des consultations SOS-Médecins. Une légère augmentation des consultations était tout de même observée entre le 19 et le 23 juillet.

Figure 2 : Evolution des nombres quotidiens de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins et dans les SAU remontant des RPU, département de l'Aisne, depuis le 1^{er} juin 2016

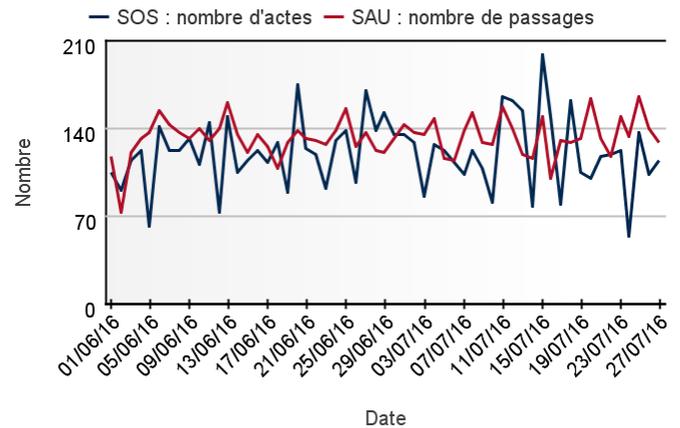


Situation sanitaire : activité globale

Le nombre de passages aux urgences est globalement stable depuis le 1^{er} juin et fluctue entre 75 et 165 passages quotidiens. Une augmentation ponctuelle a été observée le 20 juillet (163 passages), en comparaison avec les jours identiques des semaines précédentes, mais ce nombre restait à un niveau habituellement observé.

L'activité SOS Médecins est également stable et fluctuante entre 50 et 200 consultations quotidiennes. Une augmentation d'activité était également observée entre le 12 et le 16 juillet, notamment le 15 (198 passages), probablement en lien avec le week-end prolongé du 14 juillet.

Figure 3 : Evolution des nombres quotidiens d'actes réalisés par les SOS Médecins et de passages aux urgences des SAU remontant des RPU, département de l'Aisne, depuis le 1^{er} juin 2016

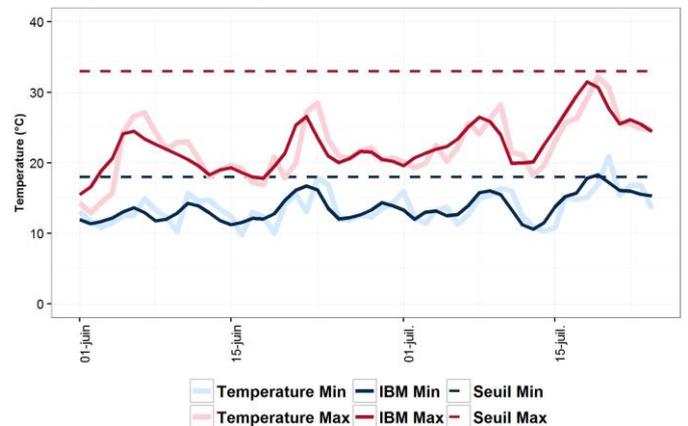


Situation météorologique

Depuis le 1^{er} juin 2016, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans le département du Nord. Les indices biométéorologiques minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux, y compris lors du pic de chaleur observé entre le 17 et le 20 juillet.

D'après les prévisions de Météo-France, aucune vague de chaleur n'est prévue pour les jours à venir.

Figure 4 : Evolution des IBM et des températures observées, station de Lille-Lesquin, depuis le 1^{er} juin 2016

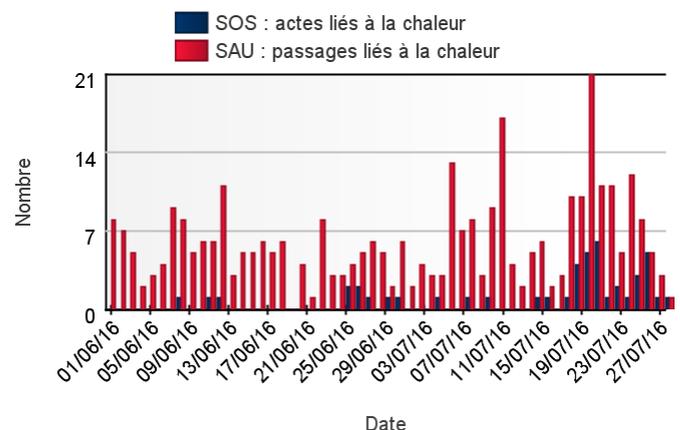


Situation sanitaire : pathologies en lien avec la chaleur

Depuis le 1^{er} juin, le nombre quotidien de passages aux urgences pour pathologies en lien avec la chaleur fluctue globalement entre 5 et 10 passages quotidiens. Trois augmentations ont été observées ponctuellement, en comparaison avec les jours identiques des semaines précédentes : le 6 et le 11 juillet, avant la vague de chaleur, et entre le 18 et le 24 juillet, au cours de celle-ci, avec un pic à 21 passages le 20 juillet. Cette augmentation de recours demeurerait toutefois modérée.

Le nombre quotidien de consultations SOS Médecins pour pathologies en lien avec la chaleur est stable depuis le 1^{er} juin, entre 0 et 2 consultations. Deux légères augmentations ont été observées entre le 18 et le 20 juillet (6 consultations le 20 juillet) et les 24 et 25 juillet (5 consultations).

Figure 5 : Evolution des nombres quotidiens de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins et dans les SAU remontant des RPU, département du Nord, depuis le 1^{er} juin 2016

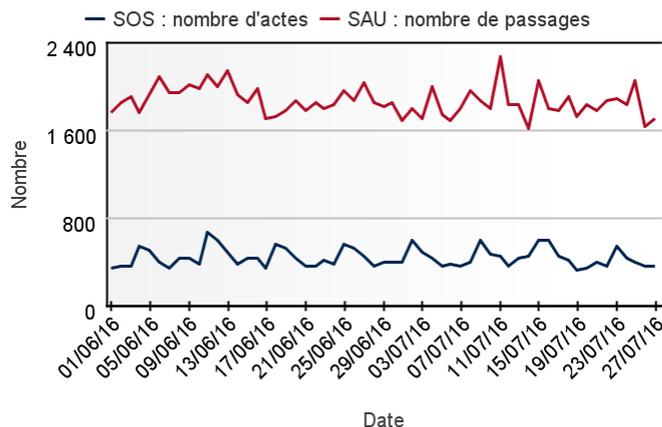


Situation sanitaire : activité globale

Le nombre de passages aux urgences est globalement stable depuis le 1er juin et fluctue entre 1600 et 2300 passages quotidiens. Une légère augmentation a été observée ponctuellement le 11 juillet, avant la vague de chaleur, mais demeurait dans des valeurs habituellement observées.

L'activité SOS Médecins est également stable et fluctuante entre 300 et 700 consultations quotidiennes. Une augmentation d'activité était également observée entre le 13 et le 15 juillet, en lien avec le week-end prolongé du 14 juillet.

Figure 6 : Evolution des nombres quotidiens d'actes réalisés par les SOS Médecins et de passages aux urgences des SAU remontant des RPU, département du Nord, depuis le 1^{er} juin 2016

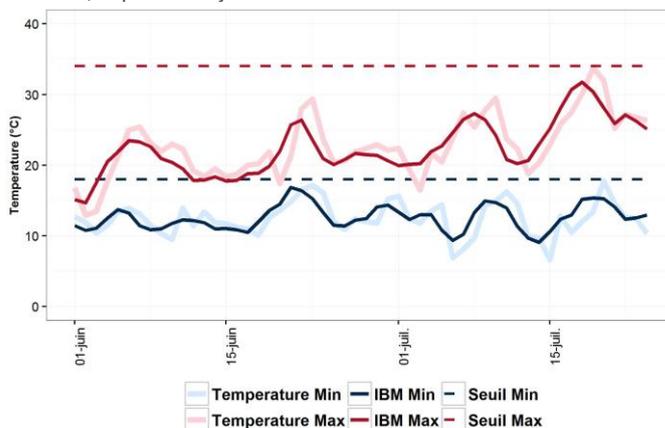


Situation météorologique

Depuis le 1er juin 2016, le plan départemental canicule est globalement resté au niveau de veille saisonnière dans le département de l'Oise, en dehors du lundi 18 juillet, au cours duquel celui-ci a été placé en vigilance jaune. Les indices biométéorologiques minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont toutefois restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux.

D'après les prévisions de Météo-France, aucune vague de chaleur n'est prévu pour les jours à venir.

Figure 7 : Evolution des IBM et des températures observées, station de Beauvais, depuis le 1^{er} juin 2016

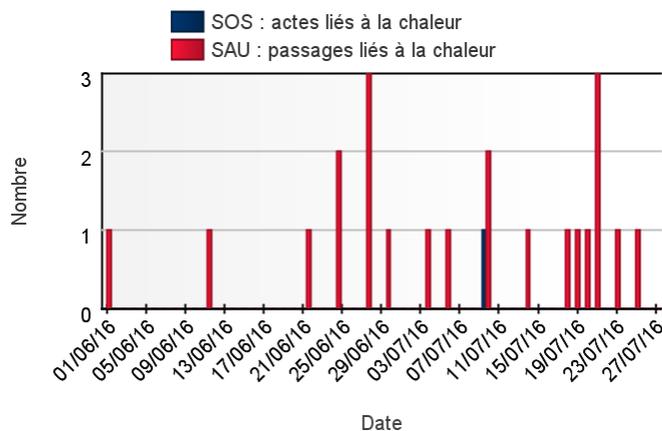


Situation sanitaire : pathologies en lien avec la chaleur

Dans l'Oise, la part des Services d'accueil des urgences (SAU) participant au réseau Oscour® est faible et limite l'interprétation des données.

Depuis le 1er juin, le nombre quotidien de passages aux urgences comme de consultations SOS Médecins pour pathologies en lien avec la chaleur fluctue à un niveau faible, entre 0 et 3 recours quotidiens. Compte-tenu des effectifs faibles, il est difficile d'interpréter une quelconque augmentation.

Figure 8 : Evolution des nombres quotidiens de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins et dans les SAU remontant des RPU, département de l'Oise, depuis le 1^{er} juin 2016



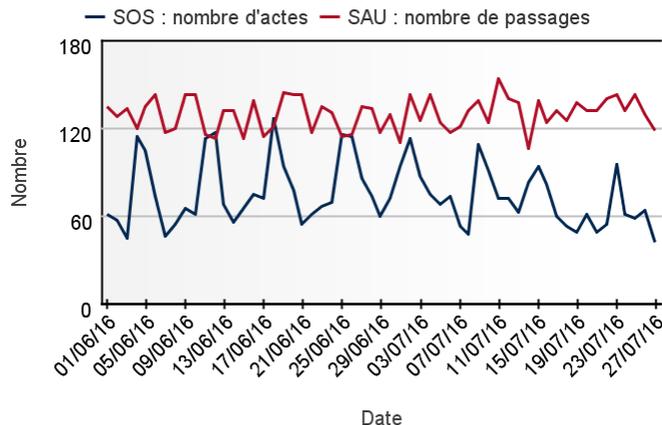
Situation sanitaire : activité globale

Dans l'Oise, la part des Services d'accueil des urgences (SAU) participant au réseau Oscour® est faible et limite l'interprétation des données.

Le nombre de passages aux urgences est globalement stable depuis le 1er juin et fluctue entre 100 et 150 passages quotidiens. De légères augmentations ont été observées ponctuellement, en comparaison avec les jours identiques des semaines précédentes, notamment les 11 juillet et 23 juillet, en dehors de la vague de chaleur.

L'activité SOS Médecins est également stable et fluctuante entre 50 et 130 consultations quotidiennes. Plusieurs augmentations ponctuelles ont été observées au cours de la période, mais dans des valeurs habituellement observées. Le nombre de consultations demeure faible depuis le 16 juillet.

Figure 9 : Evolution des nombres quotidiens d'actes réalisés par les SOS Médecins et de passages aux urgences des SAU remontant des RPU, département de l'Oise, depuis le 1^{er} juin 2016

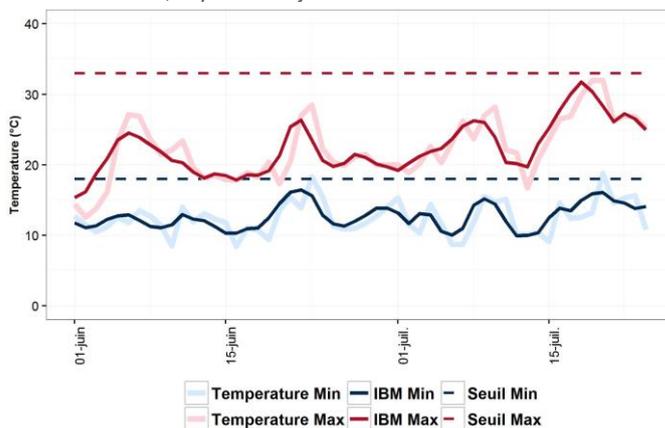


Situation météorologique

Depuis le 1er juin 2016, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans le département du Pas-de-Calais. Les indices biométéorologiques minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux, y compris lors du pic de chaleur observé entre le 17 et le 20 juillet.

D'après les prévisions de Météo-France, aucune vague de chaleur n'est prévu pour les jours à venir.

Figure 10 : Evolution des IBM et des températures observées, station d'Arras-Wancourt, depuis le 1^{er} juin 2016

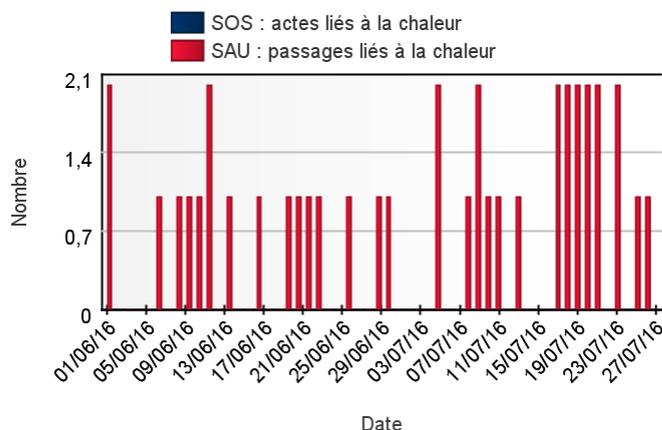


Situation sanitaire : pathologies en lien avec la chaleur

A noter que le Pas-de-Calais ne dispose pas d'association SOS Médecins.

Depuis le 1er juin, le nombre quotidien de passages aux urgences pour pathologies en lien avec la chaleur fluctue entre 0 et 2 passages quotidiens. A la suite de la vague de chaleur, plusieurs journées consécutives ont présenté 2 passages quotidiens, mais les faibles effectifs ne permettent pas de conclure à une augmentation.

Figure 11 : Evolution des nombres quotidiens de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées dans les SAU remontant des RPU, département du Pas-de-Calais, depuis le 1^{er} juin 2016

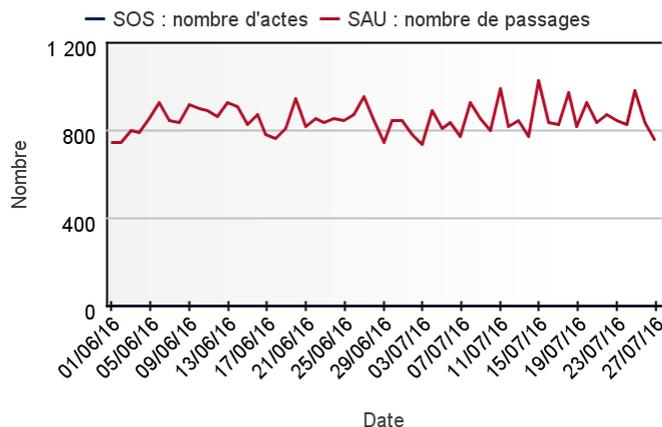


Situation sanitaire : activité globale

A noter que le Pas-de-Calais ne dispose pas d'association SOS Médecins.

Le nombre de passages aux urgences est globalement stable depuis le 1er juin et fluctue entre 700 et 1000 passages quotidiens. De légères augmentations ont été observées ponctuellement, notamment le 15 juillet, probablement en lien avec le week-end prolongé du 14 juillet.

Figure 12 : Evolution du nombre quotidien de passages aux urgences des SAU remontant des RPU, département du Pas-de-Calais, depuis le 1^{er} juin 2016

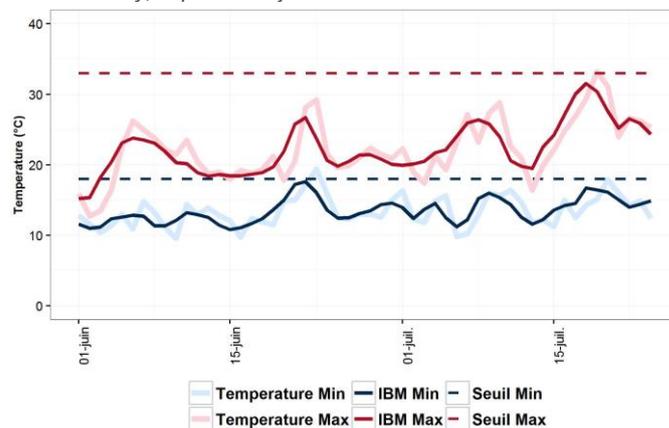


Situation météorologique

Depuis le 1er juin 2016, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans le département de la Somme. Les indices biométéorologiques minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux, y compris lors du pic de chaleur observé entre le 17 et le 20 juillet.

D'après les prévisions de Météo-France, aucune vague de chaleur n'est prévu pour les jours à venir.

Figure 13 : Evolution des IBM et des températures observées, station d'Amiens-Glisy, depuis le 1^{er} juin 2016



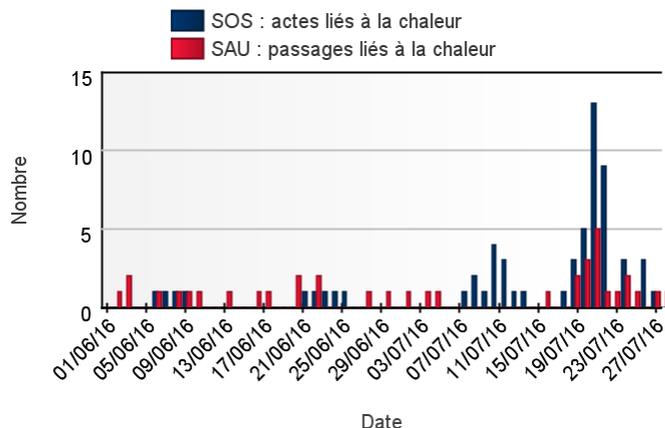
Situation sanitaire : pathologies en lien avec la chaleur

Dans la Somme, la part des Services d'accueil des urgences (SAU) participant au réseau Oscour® est faible et limite l'interprétation des données.

Depuis le 1er juin, le nombre quotidien de passages aux urgences pour pathologies en lien avec la chaleur fluctue globalement entre 0 et 2 passages quotidiens. Deux augmentations ont été observées ponctuellement, en comparaison avec les jours identiques des semaines précédentes : entre le 7 et le 13 juillet, avec un pic le 10 juillet (4 passages), et entre le 18 et le 21 juillet, avec un net pic le 20 juillet (14 passages).

Cette dernière augmentation d'activité était également visible avec les consultations SOS-Médecins pour pathologies en lien avec la chaleur, avec un pic le 21 juillet à 5 consultations. En dehors de cette période, ce nombre fluctuait entre 0 et 2 consultations.

Figure 14 : Evolution des nombres quotidiens de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins et dans les SAU remontant des RPU, département de la Somme, depuis le 1^{er} juin 2016

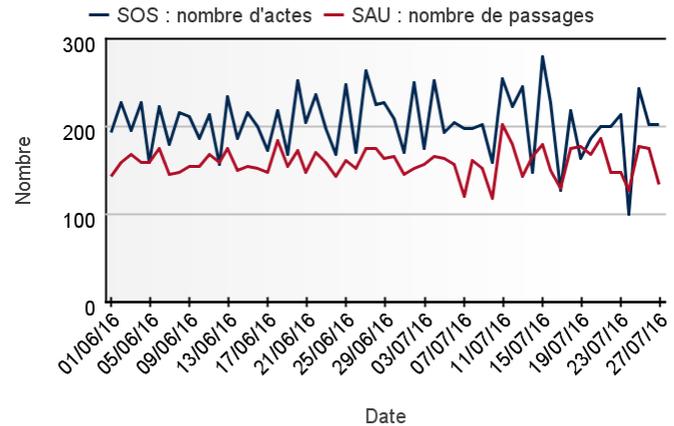


Situation sanitaire : activité globale

Dans la Somme, la part des Services d'accueil des urgences (SAU) participant au réseau Oscour® est faible et limite l'interprétation des données.

Le nombre de passages aux urgences fluctue fortement, entre 100 et 300 passages quotidiens. Seule une augmentation du nombre de passages est à noter le 15 juillet, probablement en lien avec le week-end prolongé du 14 juillet. De la même manière, le nombre de consultations SOS-Médecins fluctue de manière importante, et seules quelques augmentations ponctuelles ont été observées, sans lien avec la vague de chaleur (le 15 juillet notamment).

Figure 15 : Evolution des nombres quotidiens d'actes réalisés par les SOS Médecins et de passages aux urgences des SAU remontant des RPU, département de la Somme, depuis le 1^{er} juin 2016



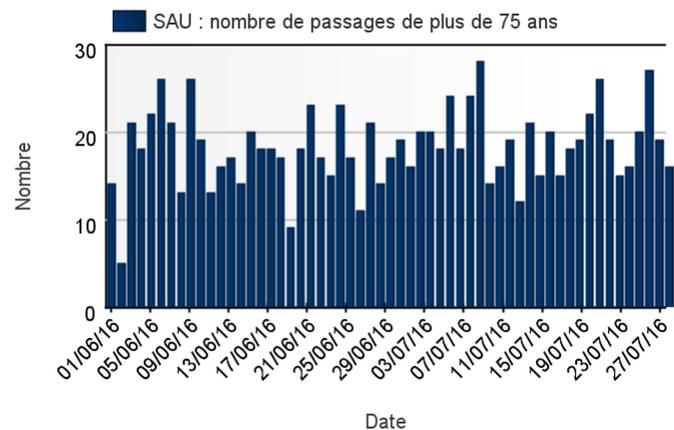
Passages aux urgences des 75 ans et plus

En bref

Dans l'Aisne

Les recours aux urgences de 75 ans et plus fluctuent entre 5 et 28 passages par jour. Des augmentations ponctuelles de ce nombre ont été observées, en comparaison avec les jours identiques des semaines précédentes, notamment les 19 et 20 juillet (respectivement 22 et 26 passages), mais qui restaient dans des valeurs habituellement observées.

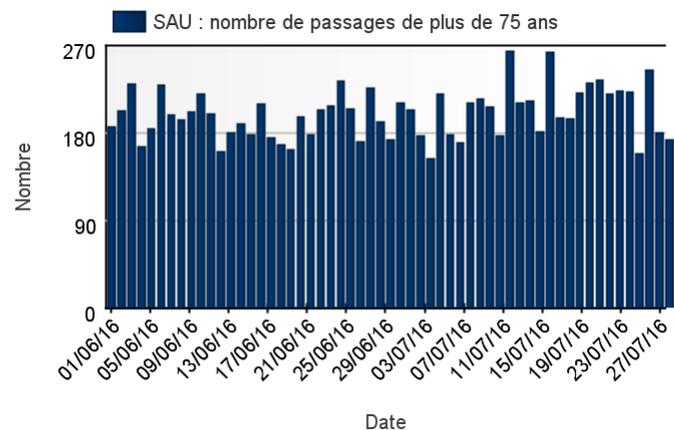
Figure 16 : Evolution des passages des plus de 75 ans dans les SAU remontant des RPU, département de l'Aisne, depuis le 1^{er} juin 2016



Dans le Nord

Les recours aux urgences de plus de 75 ans sont globalement stables entre 150 et 250 passages par jour. Des nombres plus soutenus de passages aux urgences ont été observés entre le 11 et le 23 juillet, avec des pics de recours les 11 et 15 juillet, mais restant dans des valeurs habituellement observées.

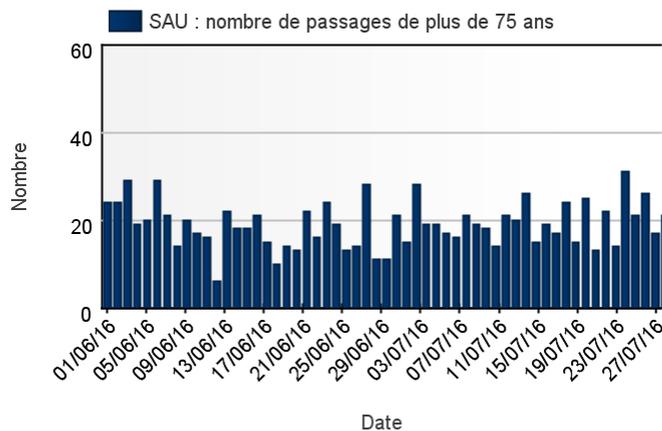
Figure 17 : Evolution des passages des plus de 75 ans dans les SAU remontant des RPU, département du Nord, depuis le 1^{er} juin 2016



Dans l'Oise

Les recours aux urgences de 75 ans et plus fluctuent entre 6 et 31 passages quotidiens. Une activité légèrement plus soutenue était observée au cours de la vague de chaleur, en comparaison avec les jours identiques des semaines précédentes, mais celle-ci demeurait dans des valeurs habituellement observées.

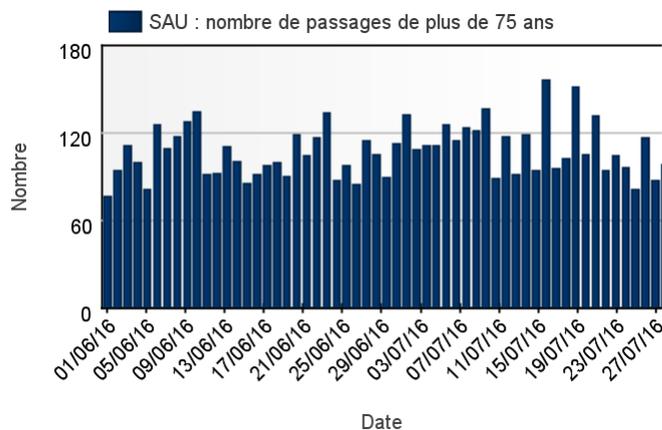
Figure 18 : Evolution des passages des plus de 75 ans dans les SAU remontant des RPU, département de l'Oise, depuis le 1^{er} juin 2016



Dans le Pas-de-Calais

Les recours aux urgences de 75 ans et plus fluctuent entre 75 et 150 passages quotidiens. Un léger pic d'activité était observé au cours de la vague de chaleur en comparaison avec les jours identiques des semaines précédentes, notamment les 18 et 20 juillet, mais les valeurs observées demeureraient à des niveaux fréquemment observés.

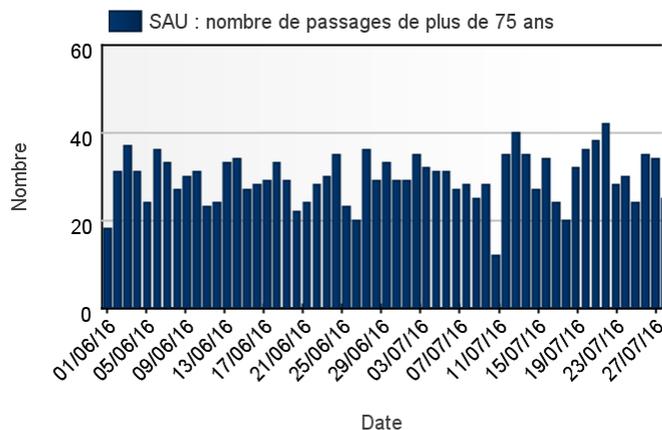
Figure 19 : Evolution des passages des plus de 75 ans dans les SAU remontant des RPU, département du Pas-de-Calais, depuis le 1^{er} juin 2016



Dans la Somme

Les recours aux urgences de 75 ans et plus fluctuent entre 10 et 40 passages quotidiens. Un léger pic d'activité était observé au cours de la vague de chaleur en comparaison avec les jours identiques des semaines précédentes, notamment les 20 et 21 juillet, mais les valeurs observées demeureraient à des niveaux habituellement observés.

Figure 20 : Evolution des passages des plus de 75 ans dans les SAU remontant des RPU, département de la Somme, depuis le 1^{er} juin 2016

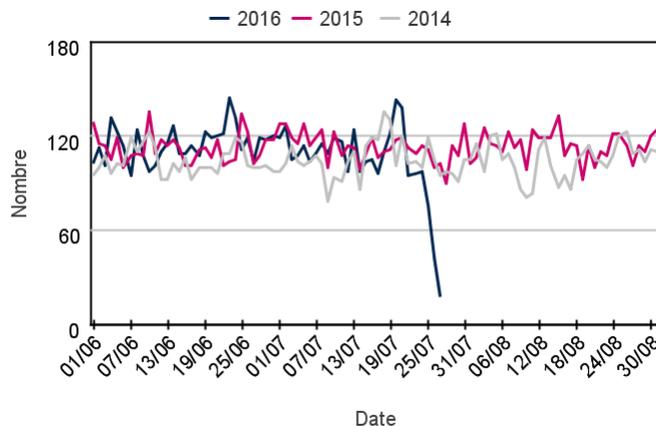


Du fait des délais d'enregistrement, les décès des trois dernières semaines ne sont pas consolidés. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées sur l'ensemble de la région.

Décès tous âges

Le nombre de décès tous âges de la région est globalement stable depuis le 1er juin, fluctuant entre 95 et 140 décès quotidiens. Un léger pic est observé entre le 19 et le 21 juillet (143 décès le 20 juillet). Ces valeurs demeurent toutefois proches des valeurs habituelles.

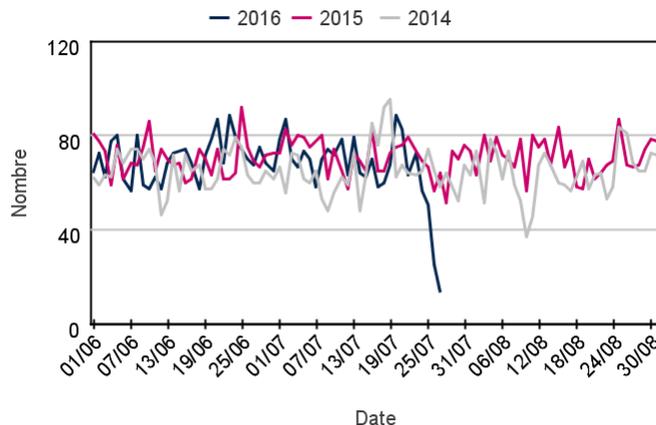
Figure 21 : Evolution quotidienne du nombre de décès recensés par les services d'Etat-civil informatisés, Hauts-de-France, du 1^{er} juin au 31 août des 3 dernières années (données Insee).



Décès des 75 ans et plus

Le nombre de décès des 75 ans et plus de la région est globalement stable depuis le 1er juin, fluctuant entre 56 et 90 décès. Ces valeurs sont similaires aux valeurs observées les deux étés précédents.

Figure 22 : Evolution quotidienne du nombre de décès recensés par les services d'Etat-civil informatisés, Hauts-de-France, du 1^{er} juin au 31 août des 3 dernières années.



Informations

Le Plan national canicule (PNC), élaboré à la suite de l'épisode caniculaire de 2003, définit les actions à mettre en œuvre aux niveaux local et national pour prévenir et limiter les effets sanitaires d'une canicule ou d'une vague de chaleur prolongée.

Le plan comporte quatre niveaux :

- Le « niveau 1 – veille saisonnière » est activé chaque année du 1^{er} juin au 31 août ;
- Le « niveau 2 – avertissement chaleur » répond au passage en jaune de la carte de vigilance météorologique. Il s'agit d'une phase de veille renforcée constituant, principalement, un niveau d'anticipation et de préparation à un éventuel passage en niveau 3 ;
- Le « niveau 3 – alerte canicule » répond au passage en orange sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché par le préfet de département avec l'appui de l'ARS ;
- Le « niveau 4 – mobilisation maximale » répond au passage en rouge sur la carte de vigilance météorologique. Il correspond à une canicule avérée exceptionnelle, très intense et durable, avec apparition d'effets collatéraux dans différents secteurs (sécheresse, approvisionnement en eau potable, saturation des hôpitaux ou des opérateurs funéraires, ...).

Dans les régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, les villes étalons du Système alerte canicule et santé (Sacs) sont : Saint-Quentin, Lille (station météorologique de Lesquin), Beauvais, Arras (station météorologique de Wancourt) et Amiens (station météorologique de Glisy).

Les seuils d'alerte départementaux minimaux et maximaux sont, respectivement, de 18°C et 33°C dans l'Aisne, le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme et de, respectivement, 18°C et 34°C dans l'Oise.

Dans le cadre du Sacs, sont suivis quotidiennement les indicateurs suivants :

- Les températures et indices biométéorologiques – correspondant à des moyennes glissantes sur trois jours des températures minimales (IBM min) et maximales (IBM max) observées le jour J et prédites pour J+1 et J+2 – transmis par Météo France® ;
- Les diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins ;
- Les passages aux urgences pour une pathologie en lien avec la chaleur (hyperthermies/coups de chaleur, hyponatrémies et déshydratations) ;
- Les appels aux associations SOS Médecins toutes causes et tous âges ;
- Les passages aux urgences toutes causes tous âges et ceux de patients âgés de plus de 75 ans ;

La mortalité globale et celle des plus de 75 ans et plus de 85 ans déclarée à l'Insee par les États-civils des communes informatisées

ARS: Agence régionale de santé

Cire: Cellule d'intervention en région

IBM: indice biométéorologique

Insee: Institut national de la statistique et des études économiques

PNC: Plan national canicule

RPU: résumé de passages aux urgences

SAU: service d'accueil des urgences

SFMU: Société française de médecine d'urgence

Associations SOS Médecins

02 – Aisne	1/1	Association de Saint-Quentin
59 – Nord	3/3	Associations de Lille, Roubaix-Tourcoing et Dunkerque
60 – Oise	1/1	Association de Creil
62 – Pas-de-Calais	0/0	
80 – Somme	1/1	Association d'Amiens

Services d'urgence remontant des RPU

02 – Aisne	5/7, soit 69 % des passages aux urgences du département (44 % des diagnostics) <i>CH Château-Thierry, Hirson, Laon, Saint-Quentin, Soissons</i>
59 – Nord	20/20, soit 94 % des passages aux urgences du département (76 % des diagnostics) <i>CH Armentières, Cambrai, Denain, Douai, Dunkerque, Fourmies, Grande-Synthe (polyclinique) Hazebrouck, Lambres-lez-Douai (clinique Saint-Amé), Le Cateau-Cambrésis, Lille (CHRU), Lille (Saint-Vincent de Paul), Lomme (Saint-Philibert), Maubeuge, Roubaix (CH), Roubaix (Wattrelos), Seclin, Tourcoing (CH Dron), Valenciennes (CH), Valenciennes (polyclinique Vauban)</i>
60 – Oise	2/7, soit 26 % des passages aux urgences du département (14 % des diagnostics) <i>CH Beauvais, Clermont</i>
62 – Pas-de-Calais	11/11, soit 97 % des passages aux urgences du département (47 % des diagnostics) <i>CH Arras, Béthune (CH), Béthune (clinique Anne d'Artois), Boulogne-sur-Mer, Calais, Divion (polyclinique La Clarence), Hénin-Beaumont (polyclinique), Lens, Liévin (polyclinique de Riaumont), Montreuil-sur-Mer (CHAM), Saint-Omer</i>
80 – Somme	1/6, soit 27 % des passages aux urgences du département (11 % des diagnostics) <i>CH Amiens (CHU)</i>

Bureaux d'Etat-civil informatisés¹

02 – Aisne	17/816
59 – Nord	109/650
60 – Oise	26/692
62 – Pas-de-Calais	66/895
80 – Somme	16/782

¹ Circonscription administrative au 1^{er} janvier 2015, Insee.

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS Nord-Pas-de-Calais – Picardie, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences,...) ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

